

Proposition thèse CIFRE

- **Nom de l'entreprise*** : SCAU - Société de Conception d'Architecture et d'Urbanisme (www.scau.com)
- **Ville et code postal*** : 75005 Paris
- **Nom du laboratoire académique partenaire (si déjà connu)** : Ecole Doctorale Abbé-Grégoire du CNAM – sous la direction de Cynthia Fleury
- **Numéro de reconnaissance du laboratoire** : ED546
- **Thématique de recherche en une phrase(sans aucun caractère confidentiel) *** :

Qu'induisent les pensées et pratiques contemporaines du *care* pour l'architecture ?

- **Descriptif de la thématique de recherche (sans aucun caractère confidentiel) *** :

Qu'induisent sur l'architecture les pensées et pratiques contemporaines de la santé sous l'angle du *care* ? D'une part du point de vue des espaces explicitement pensés et conçus pour des usages sanitaires, médicaux, soignants (des « institutions » soignantes) ? D'autre part, quelles réflexions, et quelles mises en pratique, peuvent-elles apporter plus largement sur l'architecture en général, l'espace, et même l'« habiter » ?

Le travail pourra prendre notamment appui sur les éléments de contexte suivants :

- d'un côté, en prenant comme point de départ l'hypothèse d'une vulnérabilité initiale de l'humain, on peut reformuler une certaine pensée classique de l'architecture comme cherchant à ne pas reconnaître cette vulnérabilité, ou alors à la compenser, en proposant une invulnérabilité de la production architecturale comme tentative (fictive ?) d'achèvement ;
- d'un autre côté, il est utile de saisir le mouvement historique de « médicalisation » de la société, et le rôle de l'architecture dans ce mouvement : les travaux de Foucault (notamment ses textes sur l'architecture et sa proposition de la « liberté comme pratique », qui constitue selon lui la différence essentielle entre le médecin et l'architecte), ainsi que les écrits d'Ivan Illich pourront être convoqués.

Le travail de thèse consistera à examiner d'autres modèles de pensée pour critiquer ce(s) schéma(s) classique(s), en s'appuyant sur le *care* / le soin, et en particulier sur l'hypothèse selon laquelle il y aurait à nouveau à reconnaître et valoriser la vulnérabilité (de l'individu) et donc le soin (comme paradigme relationnel).

Il pourra alors s'agir d'explorer en particulier les pistes suivantes :

- le déplacement vers l'architecture de certaines grilles de lecture proposées par les pensées du *care* (celle de Canguilhem notamment) ?
- le déplacement vers l'architecture de la notion de « réparation » (Tronto) : peut-il s'agir d'une nouvelle manière d'aborder l'acte de bâtir ?
- la relation entre les pensées et pratiques du *care* et les modèles « orientaux » de la relation de l'humain à l'espace, et de la relation de l'humain à sa production ?
- ou faut-il aller chercher d'autres formes de réparation, comme dans le film-essai de Kader Attia *Réfléchir la mémoire* (2016) qui met en relation réparation des objets et de l'humain ?
- le déplacement du concept de « vulnérabilité » vers l'architecture, ce qui peut ouvrir à d'autres formes de temporalité et de pérennité des choses construites ?
- Par ailleurs, on pourra chercher à déterminer si le *care* porte la possibilité d'une autre relation de l'architecture à l'artifice et à la « nature », au-delà des différentes visions de la nature comme, historiquement, « ennemi de l'homme » (Le Corbusier), ou comme, aujourd'hui, « modèle » (comme en témoignent les différentes formes de biomimétisme revendiquées par les architectes).

Ces diverses pistes dirigent les réflexions, inévitablement, vers la mise à jour de nouveaux régimes temporels, voire paraissent mettre en crise frontalement la notion d'« éternité » historiquement liée à l'architecture. Néanmoins, il ne devra pas s'agir ici de chercher à abolir la fonction stabilisatrice et la qualité culturelle de l'architecture ; plutôt, les pensées du soin peuvent-elles contenir pour l'architecture d'autres

formes de « pérennité », de récits ? Peuvent-elles être un support pour parler à nouveau d'espace public, d'espace commun, voire de « sacré » et d'espace « sacré » ?

- **Descriptif du poste*** : Chercheur – thèse au sein de l'entreprise SCAU
- **Profil recherché*** : Un profil d'étudiant(e) / diplômé(e) en architecture sera privilégié mais nous restons ouverts à tout profil ayant une culture architecturale importante.
- **Date de recrutement*** : 01 octobre 2019
- **Date limite de réception des candidatures*** : 31 mai 2019
- **Adresse e-mail à laquelle le candidat doit envoyer sa candidature*** : flora.regibier@chaire-philosophie.fr